

Atelier 3 : Partage et échanges sur le rôle des collectivités et de leur regroupement dans la CSI

Animation Aratim Kpartiou Tchasse (Chargé de mission CENTRAIDER) et Mamadou Diara (Conseiller municipale de St Jean de la Ruelle et administrateur de CENTRAIDER)

Objectifs de l'atelier :

Présenter le projet EDEN, les projets clés en main et, dans le cas d'EDEN, les partenariats entre les collectivités françaises et leurs partenaires internationaux.

Présentation EDEN : proposer des activités concrètes pour accompagner les collectivités à faire des projets de coopération décentralisée autour des services essentiels. Au moins 3 collectivités engagées dans le cadre du dispositif. Le mise en œuvre des projets clé en main fait suite à l'engagement des RRMA pour promouvoir les dispositifs 1% (eau – énergie – déchets).

Clé en main : CENTRAIDER porte le projet administrativement, ce qui simplifie la mise en œuvre pour les collectivités engagées dans ce dispositif. Le dispositif clé en main est généralement utilisé pour relancer ou soutenir le développement d'une coopération entre collectivités françaises et étrangères. C'est aussi un levier pour les échanges de pratiques entre les collectivités en région.

Dans ce cas, les collectivités de la Région Centre-Val de Loire engagées sont Tours métropole et Ville de St Cyr, Ville de Blois et Ville d'Issoudun.

1^{er} témoignage : Métropole de Tours – Ville de St Cyr et Ville de Koussanar au Sénégal

- **Ville de St Cyr** : coopération avec Koussanar de 37 ans : la collaboration débute par un concours en 1987 et gagne le droit d'organiser un échange avec une école de Koussanar. Ensuite le partenariat s'organise sur l'eau, l'éducation et autour de la santé.
- 1993 : le maire de St Cyr choisit d'affecter 1 franc par habitant pour la coopération.
- 1997 : inauguration du complexe socioculturel.
- 2000 : 4 nouvelles actions : éducation avec collecte de fournitures (pendant 23 ans) ; travail sur la santé avec « Topou pour Alain » : transformation du poste de santé en centre de santé (maternité, pharmacie, etc.) ; opération lunettes : 400 lunettes en 2000 et 1000 lunettes en 2023 ; puits et pompes pour l'eau (syndicat intercommunal de l'eau).
- 2017 la compétence eau est transférée à la métropole + nécessité d'avoir un technicien sur place.
- 300 000 € investis en 20 ans : 27 puits, 3 forages et 2 puits avec pompes solaires.

- **Métropole de Tours** :
- 2022 : interrogation sur la pérennisation du projet, pour travailler sur un autre modèle et se posait la question de la validité de la gratuité face au besoin de pérennité.
- EDEN finance des temps de réflexion et une étude menée à Koussanar.
- Dans l'avenir à l'idéal : travailler avec la commune de Koussanar davantage.
- Vraiment reconventionner entre les deux collectivités.
- Etude qui va permettre d'avoir un état des lieux des forages, voir la possibilité de les passer en solaire et voir pour la mise en place d'une facturation.
- Analyse biologique de l'eau.
- Montage d'un modèle économique pour la facturation de l'eau.

Pascal Meyer : Quelles sont les relations avec des organisations étatiques ? Y-a-t-il eu des ONG internationales spécialisées sur l'eau qui sont associées aux travaux ?

Aquassistance : les puits sont-ils concentrés ou présents sur toute la commune ?

Réponse de Tours : un puit et pompe par village (et donc pas partout car 42 villages sur la commune).

Le cabinet retenu pour la réalisation de l'étude a également pour mission la réalisation d'une cartographie des acteurs publics et privés et des ONG pour savoir qui intervient et comment ils interviennent et recueillir des informations sur les éventuels raccordements publics futurs.

Saint Cyr : c'est assez complexe de travailler avec l'ensemble de l'écosystème local, y compris les autorités, mais les relations actuelles permettent de travailler de mieux en mieux.

Tour métropole : on est en recherche d'une structure qui peut piloter le projet sur place pour ne plus être en régie directe.

Pascal Meyer : quel retour d'investissement ici pour impliquer les populations locales ici en France ?

Axe du projet EDEN : exposition à Tours pour valoriser cette coopération. Evoluer vers de l'investissement pour ne pas dépendre d'une subvention de fonctionnement.

Mamadou Diara : parfois les projets viennent percuter les habitudes locales notamment sur la tarification de l'eau, d'où la mise en œuvre de comité de gestion. Comment allez-vous faire pour passer de la gratuité vers le paiement ?

Métropole de Tours : le Secours Islamique Français a mis en place des pompes solaires avec facturation à Koussanar : à côté des pompes manuelles gratuites il y a donc déjà des pompes solaires payantes.

Mr Ba : 18 mini-forages avec pompes solaires par le Secours Islamique. La population est réceptive pour payer le service de l'eau s'il y a des pompes solaires.

Philippe Waret (Electricien sans frontières) : faire payer ne rend pas rentable un investissement. ESF peut appuyer le projet.

2^{ème} témoignage : Ville d'Issoudun et Commune de Behenjy à Madagascar

Pourquoi vous êtes-vous engagé dans le projet EDEN et pouvez-vous expliquer le modèle économique du projet qui est original et particulier ?

Tony Ben Lahoucine, maire-adjoint d'Issoudun : on s'est engagé car ce n'est pas un club fermé de collectivités et une des finalités est une exposition avec l'ensemble des collectivités impliquées. La solidarité se fait sous le prisme de la fraternité. Nous avons intérêt à montrer à nos concitoyens ce que nous faisons.

Issoudun a une délégation de service public de l'eau auprès de Suez. Pour le nouveau contrat de la DSP, nous avons écrit une ligne annuelle de 8000 € pour le CCAS et pour la mise en place de chèques « eau ». Dans la DSP les premiers m³ sont moins chers. En parallèle, nous avons une ligne avec un fond dédié sur la SI de 25000 euros annuels pour les projets de SI. Le projet a déjà permis la construction de 50 bornes fontaines sur plusieurs villages.

EDEN a permis tout d'abord aux délégations des deux communes de se rencontrer car il n'y avait pas eu de rencontres physiques entre les élus. Pour la venue de la délégation malgache, nous avons organisé une rencontre avec les éco délégués et les enfants du centre de loisirs, les personnels du centre technique municipal, et entre élus. Cette venue a également permis de valoriser le projet et la coopération dans la presse locale et à la télévision locale.

Aratim : qu'est ce qui est fait sur place et quels outils pour pérenniser le projet ?

Michel Randriamielson, ancien maire de Behenjy et initiateur du projet : Tout d'abord nous adressons nos remerciements à CENTRAIDER, à la ville d'Issoudun, à Aquassistance et au Gret. On veut consolider cette coopération pour entrer dans le 21^{ème} siècle avec Issoudun. Les études ont été faites et le projet réalisé avec la mise en place des bornes fontaines pour 2 villages (3000 personnes environ), des comités de gestion local ont été mis en place pour gérer le projet. Il y a des fontainiers qui sont responsables des bornes fontaines et l'eau n'est pas gratuite. L'argent collecté sert à l'entretien des installations. C'est difficile pour la commune de se positionner en collecteur de l'argent car si cet argent est collecté par la commune il peut servir à d'autres choses qu'aux installations d'eau. Bientôt 45 % de la population aura accès à l'eau.

Eddy Rakotoarimanana, nouveau maire de Behenjy : 17 000 agriculteurs parmi les 24 000 habitants. J'espère dans les 5 / 10 années à venir que l'ensemble de la population aura accès l'eau.

Pascal Meyer : Il y a des choses importantes à faire, il faut communiquer sur ce qui se fait en matière de coopération et surtout évaluer les projets.

3^{ème} témoignage : Ville de Blois et Commune d'Azrou au Maroc

Cédric Marmuse (élu aux relations internationales de la ville de Blois) : Coopération ancienne mais qui s'est vue très dépendante des changements politiques notamment côté marocain. Le programme EDEN a été un levier pour renouer le contact avec Azrou et le financement est aussi un levier. Une première mission de repérage en 2023 pour reprendre contact avec les élus et ensuite en 2024, assez peu de répondant. C'est ESF qui est venu à la rencontre de Blois avec un projet et qui a permis de revitaliser la coopération. Nouvelle mission de repérage en 2025 avec ESF, CENTRAIDER et l'Association Blois-Azrou. Sur place, les attentes des différents acteurs étaient multiples.

Philippe Waret, ESF : formation et mise en place de panneaux photovoltaïques. Aspect formation pour l'école de la seconde chance (théorie et pratique).

Point sur les Volontariats comme moyen de faire vivre les coopérations et impliquer des jeunes

Aratim : pour faire vivre la coopération dans les territoires il existe de nombreux dispositifs de mobilité notamment le dispositif du VSI.

Vincent Capron, VSI au Laos pour la région Centre Val de Loire :

- VSI au Laos depuis Septembre 2025 ; projet DEAR Water. 10 villages raccordés sur 3 ans avec la construction de réseau d'eau, aménagement des zones de captage et protection des zones humides.
- Mission : Valorisation des projets sur les réseaux et capitalisation.
- Le VSI fluidifie les relations entre les collectivités.
- Il incarne la coopération et permet de montrer que la région est présente.

Conclusion de Mamadou Diarra